

CONJONCTURE HUILE D'OLIVE



• N° 2 / Mars 2021

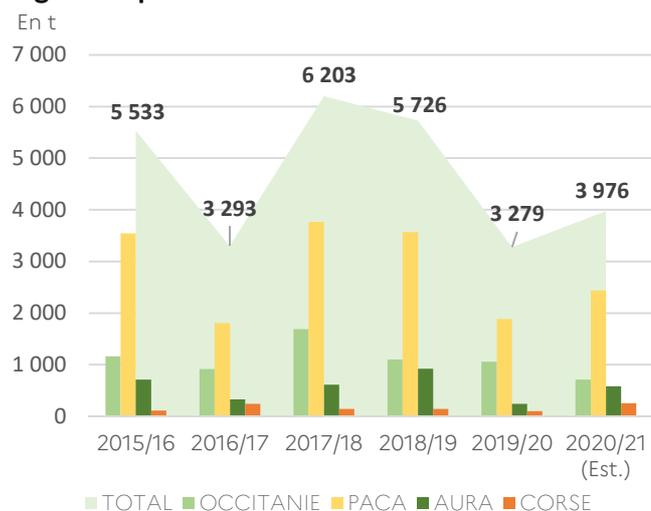
La campagne oléicole 2020/2021 a débuté dans une conjoncture économique incertaine. La filière reste fortement impactée par les effets de la Covid-19 et, au vu du contexte actuel, cette situation devrait perdurer au cours des mois prochains.

En termes de production globale, la campagne 2020/21 dépasse les prévisions pessimistes faites avant la récolte, malgré que certaines zones de production aient dû faire face à des épisodes climatiques exceptionnels, fragilisant un peu plus le secteur. Dans ce contexte, les propriétés qualitatives de l'huile sont généralement très bonnes. La précocité des récoltes a impacté les rendements sur la quasi-totalité des bassins de production. Les niveaux de disponibilités apparaissent très hétérogènes d'une région à l'autre créant des tensions sur la campagne.

Premières estimations de la campagne 2020/2021

Selon les premières estimations, la production d'huile d'olive devrait augmenter d'environ 20 % par rapport à la campagne précédente, avoisinant les 4 000 t, loin toutefois des niveaux atteints lors des récoltes de 2017 (6 433 t) et 2018 (5 860 t).

Évolution de la production d'huile d'olive par région de production



Source : FranceAgriMer

Si la pression sanitaire est restée modérée, les conditions météorologiques ont joué un rôle majeur sur les volumes produits. Ainsi, les départements de l'Occitanie, les Bouches-du-Rhône, le Var et le Vaucluse présentent des résultats mitigés voire décevants tandis que le Gard, l'Ardèche, le Nyonsais, la Haute-Provence et le pays niçois affichent des volumes satisfaisants.

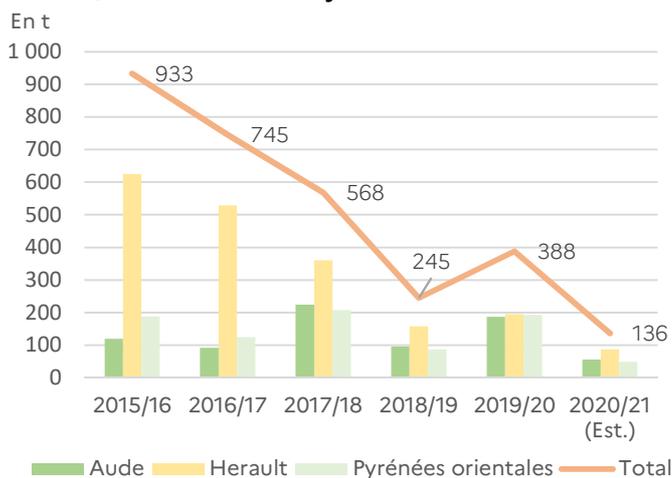
Il est à noter que le défaut de quantité sur les arbres a favorisé une production de fruits de qualité favorisant un développement accru de l'olive.

Dans la plupart des bassins de production, les rendements sont en deçà de la normale, situation marquée par une précocité remarquable des récoltes (15 jours en moyenne) due aux conditions climatiques et aux entrées anticipées d'olives par les apporteurs, rendus plus disponibles par les mesures sanitaires mises en place.

L'Hérault, l'Aude et les Pyrénées-Orientales annoncent un bilan catastrophique

La fréquence des pluies en période de floraison a eu des conséquences préjudiciables sur les volumes produits et les premières estimations de récolte de septembre dernier se confirment.

Évolution de la production d'huile d'olive dans l'Aude, l'Hérault et les Pyrénées-Orientales



Source : FranceAgriMer

Les départements de l'Hérault, de l'Aude et des Pyrénées-Orientales affichent un taux de perte de production estimé entre 70 et 85 %. Si cela touche plus particulièrement la récolte d'olives de table, et plus particulièrement la variété Lucques, les olives destinées à la trituration ne semblent pas avoir été épargnées. La variété Picholine semble moins affectée. La cause principale est due à une pluviométrie printanière abondante causant de lourds préjudices sur la pollinisation.

Cette situation a encouragé ces départements à déposer des demandes de reconnaissance de calamités agricoles auprès des autorités compétentes.

Une mauvaise nouvelle pour l'huile d'olive du Languedoc qui venait d'obtenir en novembre dernier l'Appellation d'Origine Contrôlée (AOC).

Le Gard, l'Ardèche et la Drôme : une campagne 2020/21 jugée satisfaisante

Bénéficiant de conditions climatiques clémentes, exempte de toute pression sanitaire, la saison oléicole du Gard, de l'Ardèche et du bassin du Nyonsais s'annonce satisfaisante, offrant une huile de qualité.

Dans le détail, la production du Gard est estimée à 518 t, + 8 % par rapport à la campagne précédente mais reste toutefois inférieure de 42 % à celle de 2017/18. Les rendements sont jugés corrects et se situent entre 15 et 16 % en moyenne.

Celle du Nyonsais, devrait se placer sur un même niveau (480 t) soit le double de la campagne précédente (208 t) avec parfois des rendements ; dépassant 20 %.

Après avoir connu une saison 2019/20 mitigée (35 t), l'Ardèche affiche une campagne 2020/21 correcte estimée à 99 t. Toutefois, les rendements se situent en deçà de la normale (15 %) imputables aux conditions climatiques humides et douces

favorisant une teneur hydrique importante des fruits.

Les Alpes-de-Haute-Provence et les Alpes-Maritimes : une production « record »

2020 sera une année « record » pour le département des Alpes-de-Haute-Provence. La récolte est estimée à environ 400 t (133 t en 2019). Bénéficiant de conditions climatiques clémentes, sans pression phytosanitaire, les olives allient la qualité à la quantité.

Petit bémol : des rendements en huile moyens, inférieur à 17 % par rapport à la normale, évaluée à 20 % : situation attribuée à une récolte précoce commencée dès le mois de novembre.

Après une campagne 2019/20 catastrophique (19 t), les conditions météorologiques favorables associées à l'absence de pression sanitaire ont permis au département des Alpes-Maritimes, tous secteurs confondus, d'afficher des volumes conformes à la normale tant au niveau de la quantité que la qualité.

Les communes de l'arrière-pays niçois (la Roya et une partie de la Tinée et de la Vésubie), fortement touchées par la tempête Alex en octobre dernier, présentent des productions, malgré tout, honorables. La chute prématurée d'olives saines (jusqu'à 1/3 de la production sur les parcelles les plus exposées) a fortement réduit la charge des oliviers qui a été compensée par des calibres de fruits plus importants.

Les contraintes affichées semblent donc plutôt liées à des difficultés de logistique (conditions de travail, d'accessibilité ou de transport) qu'à des pertes de récoltes. Côté rendement en huile, la tendance tend vers un rendement inférieur à la campagne précédente, estimé à 15 %.

Les Bouches-du-Rhône, le Var et le Vaucluse annoncent des récoltes mitigées

Les précipitations survenues au moment de la floraison ont fortement impacté la charge des oliviers estimée à - 40 %. Les professionnels des Bouches-du-Rhône doivent faire face à une récolte réduite, qui sera complétée, parfois, par l'achat d'olives françaises issues d'autres départements. Cette situation concerne tous les bassins de production : la Vallée des Baux et le Pays d'Aix. De plus, les températures clémentes et le confinement de l'automne dernier ont encouragé les oléiculteurs à anticiper le ramassage des olives. Cette précocité de récolte a impacté les rendements qui se situent autour de 15 %.

La partie Est du département du Var s'étendant de Roquebrune-sur-Argens à Callas présenterait d'importantes pertes de récolte, imputables aux aléas climatiques printaniers : un gel survenu lors de la floraison a causé d'importants dommages sur

les boutons naissants. Les autres secteurs du département auraient été plus protégés.

En ce qui concerne le département du Vaucluse, s'ajoutant aux conditions climatiques défavorables (pluie, vent, et basses températures), les zones du Ventoux sont confrontées à des phénomènes d'alternance variétale notamment avec la Verdale de Carpentras.

Les zones d'altitude, connaissant des récoltes plus tardives, présentent des productions correctes.

Corse : des prévisions de récolte optimistes

La récolte corse débute dès le mois de novembre, et se finalise généralement à la fin du printemps. Ainsi, toutes les données de production ne sont pas encore connues.

Toutefois, selon certains experts, la récolte s'annonce généreuse, avec une prévision d'environ 300 t soit plus du double de la campagne précédente.

Le facteur principal de cette production serait attribué aux conditions climatiques estivales (été chaud et sec) et à la mise en production simultanée des oliviers anciens et des vergers plus jeunes.

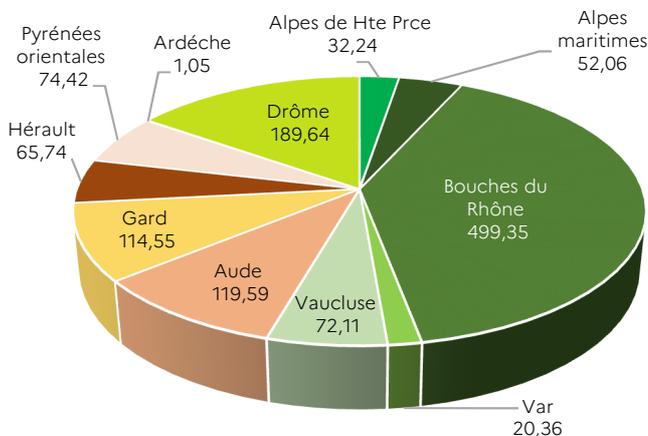
Des disponibilités hétérogènes selon les régions

La campagne mitigée de 2019/20 laissait présager une utilisation massive des stocks existants. La crise sanitaire a remis en question ces prévisions.

La campagne 2020/21 débute avec 1 600 t environ de stocks de report.

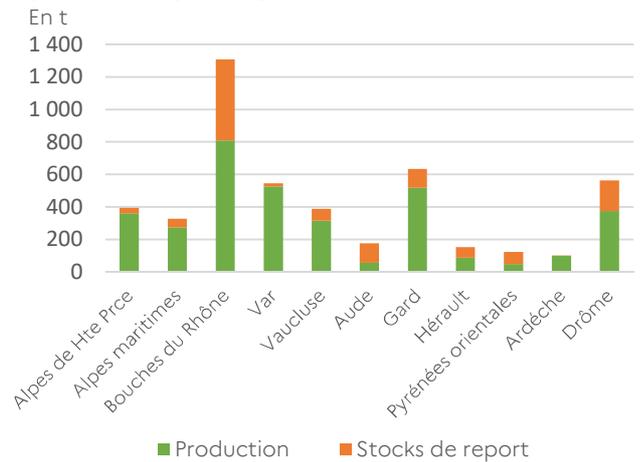
Mais là encore, la situation varie selon les régions et les départements.

Estimation des stocks de report (en tonnes) – Campagne 2020/21



Source : FranceAgriMer

Disponibilités par département – 2020/21



Source : FranceAgriMer

La présence modérée de stocks, aggravée par une récolte mitigée en région PACA et en Ardèche laisse présager, dans certaines zones de production, quelques tensions au cours de la campagne commerciale. Tandis que les Alpes-de-Haute-Provence ainsi que les Alpes-Maritimes compensent cette insuffisance par une production satisfaisante.

A contrario, les départements du Gard et de la Drôme affichent des disponibilités conséquentes, leur permettant de débiter la campagne sereinement.

Enfin, les départements de l'Aude, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales peuvent compter sur les stocks des années précédentes pour pallier aux récoltes catastrophiques de cette année.

Commercialisation : la crise sanitaire rend la demande incertaine

La crise sanitaire a fortement perturbé le marché oléicole. La campagne 2020/21 s'engage dans un contexte économique incertain.

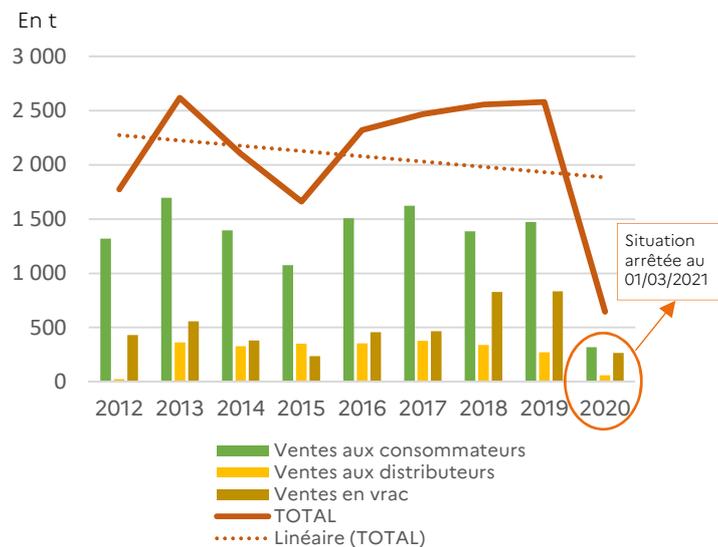
Les confinements successifs ainsi que les mesures mises en place ont particulièrement modifié les modes de commercialisation et de consommation.

Si les ventes par le web ont fortement progressé (+ de 70 % pour certains opérateurs), elles n'ont pu compenser la baisse des expéditions ou des ventes en vrac, aggravée par la fermeture des restaurants depuis mars dernier. Les achats en boutique, satisfaisants durant la période estivale, ont vu leurs fréquentations chuter dès le mois d'octobre, lors du second confinement (- 40 % environ) avec une circulation touristique européenne ralentie.

Face à une production mitigée et à une commercialisation incertaine, de nombreux opérateurs appréhendent l'évolution de cette nouvelle campagne qui s'annonce complexe.

La crise a favorisé l'émergence de nouveaux modes de consommation, mais aussi une tendance croissante tournée vers les produits locaux et de qualité fournis par les commerces de proximité.

Évolution des volumes vendus d'huile d'olive par circuit de commercialisation



Source : FranceAgriMer

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12, rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 - www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR